

Le Père Paul a retiré des 39 ruches 3450 livres de miel en gâteaux ou 2400 livres de miel extrait: ce qui fait une moyenne de 87 livres de miel en gâteaux ou de 61 livres de miel extrait, par ruche.

En mettant la livre de miel extrait à 15 cents, ce qui est son prix ordinaire en notre région, le revenu moyen d'une colonie a été cette année de \$ (61 X 0.15) 9.50, c'est-à-dire du 100% à peu près: le revenu maximum d'une colonie a été de \$ (205 X 0.15) 30., soit au moins du 300%. Le revenu total du rucher a été de \$ (2400 X 0.15) 360. Beaucoup de cultivateurs ont moins de revenu avec 100 acres en culture.

Nous ajouterons quelques remarques générales:

1o Le rucher du Père Paul comprend deux sortes de ruches: la ruche américaine à 9, 10 et 12 cadres Langstroth, et la ruche suisse et italienne Dadant-Blatt. Cette année, le rendement des ruches de la première espèce a été de beaucoup supérieur à celui des ruches de la seconde espèce. En d'autres années, les résultats avaient été différents.

2o L'apiculteur a placé le même jour deux hausses sur deux ruches d'égale force: dans l'une, la hausse ne joignait pas très bien et laissait passer un courant d'air: les abeilles mirent beaucoup plus de temps à l'occuper que la hausse de l'autre ruche.

3o Les abeilles ont rempli les hausses beaucoup plus vite lorsque la deuxième hausse a été placée au-dessous de la première: elles semblaient refuser à monter au-dessus d'une grande hausse.

4o Pendant le mois d'août, les abeilles paraissaient avoir de la répugnance à construire des cadres: au contraire elles s'y portaient avec empressement durant le mois de juillet.

5o Les fleurs les plus fréquentées ont été: au printemps, les saules et les arbres fruitiers sauvages; en juillet, le trèfle; en août, le soleil sauvage et la verge d'or, qui donnèrent un miel jaune facilement reconnaissable, puis de nouveau le trèfle. La menthe des bois (*mentha viridis*), qui d'autres années avait donné d'abondantes miellées, fut peu visitée cette année; les fraisiers et le trèfle blanc ne le furent guère plus.

DOM BENOIT.

UNE FONDATION A WINNIPEG.

Les Franciscaines Missionnaires de Québec et de Rome, vont venir, à la demande de Mgr l'Archevêque, fonder une œuvre pour les jeunes filles à Winnipeg.

Les demoiselles, qui travaillent dans les bureaux, trouveront à la nouvelle institution une pension à bon marché. Les jeunes filles arrivant d'Europe et d'ailleurs y seront également les bienvenues et on les aidera à trouver une position.